



FRANÇOIS DEVIENNE

SONATES OP. 24

POUR BASSON

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE BASSE

MATHIEU LUSSIER BASSON

Benoît Loïsele VIOLONCELLE

Richard Paré PIANO-FORTE



ACD2 2584

ATMA Classique

FRANÇOIS DEVIENNE
(1759-1803)

SONATES OP. 24

Sonate I en do majeur 10:04

- [1] Allegro 3:16
- [2] Adagio 3:15
- [3] Menuet avec des variations 3:33

Sonate II en sol majeur 9:06

- [4] Allegro Maestoso 3:30
- [5] Adagio 2:58
- [6] Rondeau Moderato 2:38

Sonate III en fa majeur 9:21

- [7] Allegro 3:14
- [8] Largo 3:04
- [9] Rondeau 3:03

Sonate IV en sib majeur 8:09

- [10] Allegro Moderato 3:22
- [11] Adagio 2:56
- [12] Tempo di Minuetto 1:51

Sonate V en sol mineur 7:52

- [13] Allegro con Espressione 3:15
- [14] Adagio 2:28
- [15] Rondeau 2:09

Sonate VI en do majeur 8:12

- [16] Allegro Moderato 2:52
- [17] Adagio 2:57
- [18] Rondo Poco Moderato 2:23

- [19] **Romance Patriotique sur la mort du jeune Bara (1794) 1:53**
(ARR: MATHIEU LUSSIER)

- [20] **Chant républicain sur la mort d'Agricole Viala (1794) 1:33**
(ARR: MATHIEU LUSSIER)

- [21] **Les Visitandines (1795)**
Ariette de Sœur Bonaventure : « Ah! de quel souvenir affreux » 2:21
(ARR: SHERWOOD DUDLEY)

- [22] **Les Visitandines (1795)**
Romance d'Euphémie : « Dans l'asile de l'innocence » 3:26

Mathieu Lussier BASSON | BASSOON
Benoît Loïselle VIOLONCELLE | CELLO
Richard Paré PIANO-FORTE | FORTEPIANO

FRANÇOIS DEVIENNE

Musicien de la révolution

Né le 31 janvier 1759, à Joinville en Haute-Marne, François Devienne intègre à 20 ans les rangs de l'Orchestre de l'Opéra de Paris, où il occupe la dernière chaise du pupitre des bassons. Il quittera ce poste dès 1780 pour se joindre à l'orchestre du cardinal de Rohan, position qu'il occupera jusqu'en 1785. C'est durant ces années qu'il se produira aussi dix-huit fois comme soliste au fameux Concert Spirituel, comme bassoniste et comme flûtiste. Est-ce le scandale du collier de la Reine, lequel éclaboussera le cardinal de Rohan tout comme la reine Marie-Antoinette, qui pousse Devienne à quitter un emploi devenu aussi peu sûr ? Toujours est-il qu'entre 1785 et 1789, on ne retrouve aucune mention de son nom dans les rangs des principaux orchestres parisiens. Certains détails laissent à penser qu'il aurait passé ces années au sein de la musique des Cent-Suisses, compagnie d'infanterie d'élite préposée à la garde du Roi. Encore une fois, sentant le vent tourner, Devienne devina peut-être que son employeur serait avant longtemps dans une situation plutôt difficile...

Il accepte donc, en janvier 1789, d'entrer comme deuxième bassoniste au théâtre de Monsieur, pour gravir rapidement les échelons jusqu'à en devenir premier basson à l'automne

1790. Lors de cette même année, il rejoindra aussi l'orchestre de la Garde Nationale de Paris. C'est cette organisation qui, à l'image de nombreux organismes révolutionnaires, changera plusieurs fois de nom pour finalement former, en 1795, ce qui est encore de nos jours le Conservatoire de Paris.

Devienne cumule les fonctions d'administrateur du conservatoire, de soliste virtuose à la flûte et au basson, de musicien d'orchestre et de compositeur d'opéras-comiques. À ce sujet, Fétis note que « nonobstant tous les devoirs que lui imposaient ses places et les leçons qu'il donnait, il travaillait ordinairement huit heures chaque jour. Cet excès de travail finit par altérer ses facultés ; sa tête se déranger, et l'on fut obligé de l'enfermer à Charenton, où il mourut le 5 septembre 1803. » Est-ce seulement l'excès de travail qui fit perdre la raison à Devienne, ou encore ces années de tractations politiques à changer d'employeur au bon moment ? Quoi qu'il en soit, les divers emplois qu'il a occupés dans ces années charnières de l'histoire française peuvent montrer qu'outre un indéniable talent musical, il avait aussi un flair politique qui lui permit de survivre là où de moins débrouillards y laissèrent bien des plumes.

La musique de style galant, généralement enjouée et virtuose, peut facilement tomber dans la catégorie un peu péjorative de musique de divertissement. En son époque, elle se voulait pourtant un moyen d'exprimer des émotions parfois intenses et très variées tout en conservant une élégance de tous les instants. C'est dans cet esprit que nous avons abordé les sonates de l'opus 24 de Devienne au cours de nos sessions d'enregistrement, en essayant d'y faire vivre tous les contrastes et les émotions qu'elles contiennent, rapprochant ainsi ces œuvres du courant *Sturm und Drang*, courant auquel elles me semblent appartenir. De forme classique, ces six sonates, toutes en trois mouvements, offrent encore de nos jours un canevas idéal à l'interprète, tant pour montrer sa virtuosité que pour toucher l'auditeur par l'émouvante simplicité de leurs mouvements lents. Si les premiers mouvements sont systématiquement des allegros de forme sonate, les

troisièmes soit des rondeaux (sonates nos 2, 3, 5 & 6), soit des menuets (sonates nos 1 & 4). Écrites pour « Basson avec un accompagnement de basse », leur instrumentation reste à la discrétion des exécutants. Pour ces sonates, classiques de forme mais remplies d'épisodes tourmentés préfigurant le romantisme, j'ai choisi d'allier le violoncelle hérité du continuo baroque et classique au piano-forte, un instrument nouveau à cette époque.

En plus de ses très nombreuses pièces pour instruments à vent, Devienne a aussi été le prolifique auteur d'une dizaine d'opéras-comiques. Le plus célèbre d'entre eux fut sans doute *Les Visitandines*, opéra qui connut 250 représentations durant les années révolutionnaires et qui fut joué à Paris jusqu'en 1920. La pratique consistant à arranger certains airs d'un opéra pour le populariser auprès du public étant très courante à cette époque, j'ai pris la liberté de transposer au basson la belle romance d'Euphémie « Dans l'asile de l'innocence », originalement écrite pour soprano et harpe, et qui fait suite à la romance de Belfort « Enfant chéri des dames », enregistrée sur le disque *Devienne, Le Mozart Français* (ATMA22364). De même, je n'ai pu résister au charme de l'ariette de sœur Bonaventure « Ah! de quel souvenir affreux », qui est également enregistrée ici dans la réduction pour soprano et piano qu'en a fait monsieur Sherwood Dudley de l'Université de la Californie du Sud, que je remercie.

Que ce soit par ses nombreuses opérettes présentées dans la capitale durant les premières années de la Révolution, par son implication dans les principaux orchestres parisiens ainsi que par le rôle important qu'il a joué dans la fondation du Conservatoire de Paris, il ne fait aucun doute que Devienne fut un acteur important de la scène musicale de la jeune République française. Si sa production de musique de circonstance pour les fêtes de la Révolution n'égale pas en importance celle de François-Joseph Gossec (1734-1829), on dénombre néanmoins de sa main sept « Ouvertures pour instruments à vent à l'usage des fêtes nationales », deux grandes ouvertures pour 20 instruments ainsi qu'une œuvre

intitulée « La Bataille de Gemmapp » (sic), « symphonie à grand orchestre pour 20 instruments ». De plus, Devienne écrivit bon nombre de chansons républicaines, sur des thèmes visant à glorifier les martyrs de la nation, ou à dénoncer la tyrannie des oppresseurs. Ces chants, d'un intérêt musical plutôt relatif, sont cependant un témoignage important de la simplicité et de la ferveur que l'on retrouve souvent dans la musique écrite durant cette période.

La « Chanson républicaine sur la mort d'Agricole Viala, soldat de XIII ans, mort en combattant pour la patrie » est un bon exemple de ces romances efficaces mais vite faites. Elle est en effet décrite par Émile Humblot, biographe plutôt favorable à Devienne, en 1906, comme étant : « d'un médiocre intérêt musical, mais [...] d'une naïveté touchante par la conviction dont elle est empreinte ». La « Romance patriotique sur la mort du jeune Bara » est d'une facture musicale et harmonique légèrement plus recherchée et sert ici de prétexte à faire entendre en coda les douces couleurs du magnifique piano-forte utilisé pour cet enregistrement, un instrument de cinq octaves, inspiré d'un instrument du facteur autrichien Anton Walter et construit en 1998 par le facteur américain Rodney Regier.

MATHIEU LUSSIER

FRANÇOIS DEVIENNE

A Musician of the Revolution

François Devienne was born on January 31, 1759, at Joinville in Haute-Marne. When he was 20 he joined the Orchestre de l'Opéra de Paris as the lowliest of the bassoon players. He left in 1780 to join Cardinal de Rohan's orchestra, a position he held until 1785. During those years he performed 18 times as a soloist, both on bassoon and on flute, at the famous Concert Spirituel. The scandal of the Queen's necklace, which tarnished the reputations of both Cardinal de Rohan and Queen Marie Antoinette, may have prompted Devienne to leave a job that had become unsure. There is no record of him as a member of any of the principal Parisian orchestras between 1785 and 1789. He may have been a member of the Musique des Cent-Suisses, the band of the elite infantry company of Swiss guards that served as the king's protectors.

Sensing a shift in the wind yet again, Devienne may have guessed that his employer would soon be embroiled in a rather difficult situation... and so, in January 1789, he agreed to join the Théâtre de Monsieur as second bassoonist. He advanced rapidly, becoming principal bassoonist by autumn of 1790. In that same year he joined the military band of the Garde Nationale de Paris. Like many other revolutionary organizations, this changed its name several times before becoming, in 1795, the Conservatoire de Paris.

As well as functioning as an administrator of the conservatory, Devienne was also a virtuoso soloist (on both flute and bassoon), an orchestral musician, and a composer of *opéras-comiques*. On this subject, Fétis notes that "in spite of all the responsibilities that went with his positions and the lessons he gave, [Devienne] usually worked eight hours every day. In the end, this excessive workload drove him mad, and he had to be locked up in the Charenton asylum, where he died on September 5, 1803." Was it just an excess of work that drove him crazy, or was it those years of political maneuvering, of changing employers at just the right moment? Whatever the answer, the diversity of positions he held during those pivotal years in the history of France serves to show that he possessed not only an undeniable musical talent, but also the political instinct needed to survive when many less resourceful people were losing their heads.

Music in the *galant* style, which is generally cheerful and virtuosic, can easily be classified, a little pejoratively, as entertainment. In its time, though, it was used to express sometimes intense and very varied emotions, while always remaining elegant. In our recording sessions, we have approached Devienne's opus 24 sonatas in this spirit. We have tried to bring to life all the contrasts and emotions they contain, interpreting them as if they were *Sturm und Drang* works—the aesthetic movement to which, it seems to me, they belong. Today, these six sonatas, all in three movements and classical in form, still present performers with an ideal vehicle for showing off virtuosity and, with the moving simplicity of their slow movements, for affecting listeners. All the first movements are in sonata-allegro form. The third movements, on the other hand, are in rondeau form (sonatas nos. 2, 3, 5, & 6), or are minuets (sonatas nos. 1 & 4). They are written for 'bassoon with bass accompaniment'; the specific choice of bass instruments is left to the performer's discretion. For these sonatas, which are Classical in form but filled with tormented episodes anticipating Romanticism, I have chose to combine the cello, a traditional contributor to the Baroque continuo, with the fortepiano, which was a new instrument in Devienne's days.

As well as his many pieces for wind instruments, Devienne was also the prolific author of a dozen *opéras-comiques*. The most famous of these was, unquestionably, *Les Visitandines*. This opera was performed 250 times during the revolutionary years, and continued to be performed in Paris until 1920. Since the custom of making popular arrangements of a selection of airs from an opera was very common at that time, I have taken the liberty of transposing, for the bassoon, Euphémie's lovely *romance* 'Dans l'asile de l'innocence,' originally for soprano and harp. This follows Belfort's *romance* 'Enfant chéri des dames,' recorded on the CD *Devienne, Le Mozart Français* (ATMA 22364). As well, I could not resist the charm of the *ariette* sung by Sister Bonaventure, 'Ah! de quel souvenir affreux.' I would like to thank Sherwood Dudley of the University of California, Santa Cruz, for his arrangement for soprano and piano of this piece, which is the version we have recorded.

Devienne was unquestionably a major player in the musical scene of the young French republic. He composed many operettas presented in the capital during the first years of the Revolution; he was a member of the principal orchestras of Paris; and he was one of the founders of the Conservatoire de Paris. Though his output of occasional music for Revolutionary festivities was less than that of François-Joseph Gossec (1734-1829), we have, nevertheless, seven of his *Ouvertures pour instruments à vent à l'usage des fêtes nationales*, two *Grandes ouvertures pour 20 instruments* as well as a work entitled *La Bataille de Gemmapp* (sic), a *symphonie à grand orchestre pour 20 instruments*. Moreover, Devienne wrote a good number of republican songs, glorifying the nation's martyrs or denouncing the tyranny of its oppressors. Though these songs are of limited musical interest, they do testify to the simplicity and fervor often found in the music written in this period.

The *Chanson républicaine sur la mort d'Agricole Viala, soldat de XIII ans, mort en combattant pour la patrie* is a good example of these effective and quickly made *romances*. Émile Humblot, in his rather laudatory biography of Devienne, describes this song as being "of mediocre musical interest, but shot through with conviction of touching naivety. The musical and harmonic construction of *Romance patriotique sur la mort du jeune Bara* is somewhat more elaborate. It is included here because it allows us to hear, in the coda, the sweet colors of the magnificent fortepiano used in this recording. Modeled on an original instrument by the Austrian maker Anton Walter, it was built in 1998 by the American maker Rodney Regier.

MATHIEU LUSSIER
TRANSLATED BY SEAN MCCUTCHEON



Mathieu Lussier est l'un des bassonistes les plus actifs en Amérique du Nord dans le domaine de la musique ancienne. Il est invité à ce titre à se produire avec des ensembles comme L'Ensemble Arion de Montréal, Les Violons du Roy de Québec, l'Orchestre Baroque Tafelmusik de Toronto, le Boston Early Music Festival Orchestra ainsi que l'Orchestre Baroque de Cleveland Apollo's Fire. Depuis novembre 2007, il est directeur artistique du Festival international

de musique baroque de Lamèque. Consacrant une grande partie de son temps à la pratique de la musique de chambre, il fait partie de l'ensemble Pentaèdre de Montréal, du Caliban Quartet of Bassoonists de Toronto ainsi que de l'ensemble Musica Franca.

Comme compositeur, ses œuvres sont jouées régulièrement en concert en Amérique du Nord, en Europe et en Australie. Ses plus récentes commandes comprennent un *Double Concerto pour trompette, basson et orchestre à cordes*, enregistré par Guy Few, Nadina Mackie et le Toronto Chamber Orchestra, *Le Vent des Andes*, une fantaisie symphonique commandée par le Oshawa-Durham Symphony Orchestra, et deux concertos commandés par Guy Few et Nadina Mackie, qui ont été créés au Glenn Gould Studio de Toronto en février 2008, lors d'un événement diffusé partout au Canada par la CBC.

Mathieu Lussier is one of the busiest bassoonists in North America who specialize in early music. He is often invited to perform with groups such as Arion (Montreal), Les Violons du Roy (Quebec City), the Tafelmusik Baroque Orchestra (Toronto), the Boston Early Music Festival Orchestra, and Apollo's Fire (Cleveland). Since November 2007, he has been artistic director of the Festival international de musique baroque de Lamèque. He devotes a good deal of his time to chamber music as a member of, among other groups, Pentaèdre (Montreal), the Caliban Quartet of Bassoonists (Toronto), and the ensemble Musica Franca.

As a composer, his compositions are regularly performed in concert in North America, Europe, and Australia. Lussier's most recent commissions include a *Double Concerto pour trompette, basson et orchestre à cordes*, recorded by Guy Few, Nadina Mackie, and the Toronto Chamber Orchestra; *Le Vent des Andes*, a symphonic fantasia for the Oshawa-Durham Symphony Orchestra; and two concertos, for Guy Few and Nadina Mackie, whose premiere performances, at the Glenn Gould Studio in Toronto in February 2008, were broadcast throughout Canada by the CBC.

MATHIEU LUSSIER

basson | bassoon

BENOÎT LOISELLE

violoncelle | cello

Violoncelle-solo de l'ensemble Les Violons du Roy, Benoît Loiseau poursuit également une carrière de soliste et de chambriste. Il est invité régulièrement à se produire dans plusieurs festivals et centres musicaux du Canada, et comme soliste avec divers orchestres. On a pu l'entendre notamment avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, Les Violons du Roy et l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal.

Fort sollicité comme chambriste, tant au concert qu'au disque, il a entre autres collaboré avec des artistes tels que Luc Beauséjour, James Ehnes, Anton Kuerti, Stéphane Lemelin, Anne Robert, Olivier Thouin, et François Zeitouni. En plus de ses activités de concertiste, Benoît Loiseau enseigne à l'Académie d'été du Domaine Forget depuis 2008.

Pour cet enregistrement, Benoît Loiseau joue sur un violoncelle Bernard Simon Fendt prêté gracieusement par la Reverend Jacqueline Mills et Monsieur Ric Heintl.

Principal cello of Les Violons du Roy, Benoît Loiseau also performs as a soloist and chamber musician. He appears regularly at various music festivals and events in Canada, and has played as a guest soloist with many different orchestras, including l'Orchestre Symphonique de Montréal, Les Violons du Roy, and l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal.

In great demand as a collaborator for both concerts and recordings, he has played alongside musicians such as James Ehnes, Anton Kuerti, Olivier Thouin, Stéphane Lemelin, Anne Robert and Luc Beauséjour. Alongside his concert schedule, Benoît Loiseau has been teaching cello at the Académie du Domaine Forget since the summer of 2008.

On this recording, Benoît Loiseau plays a Bernard Simon Fendt cello generously loaned by Reverend Jacqueline Mills and Mr. Ric Heintl.





Richard Paré partage ses activités professionnelles comme organiste, claveciniste et, depuis 2001, à titre de professeur à la Faculté de Musique de l'Université Laval à Québec. Il y enseigne l'orgue, le clavecin et la musique ancienne. Formé au Conservatoire de Musique de Québec il termine ses études par l'obtention de trois premiers prix: orgue, clavecin et musique de chambre.

Membre fondateur de l'orchestre de chambre Les Violons du Roy, il a participé

à de nombreuses tournées soit en Allemagne, en France, en Belgique, en Espagne, en Autriche, en Angleterre, aux Etats-Unis et un peu partout au Canada. En juillet 2005, il participe à une tournée des Violons du Roy qui le conduit au Concertgebouw d'Amsterdam. Il fut, à trois reprises, artiste-invité de l'Orchestre New World Symphony à Miami en Floride. Récemment, il était soliste invité par l'orchestre Philharmonique de New York pour quatre concerts au Lincoln Center dans une Sinfonia de Jean-Sébastien Bach et un concerto de George Frideric Handel. Richard Paré se fait entendre régulièrement sur les ondes de Radio-Canada.

Richard Paré est claveciniste régulier de l'Orchestre Symphonique de Québec et organiste titulaire à l'église Saints-Martyrs-Canadiens à Québec.

Richard Paré shares his professional activities as an organist and a harpsichordist and since 2001, professor at the Music Faculty at the Laval University of Quebec. He teaches organ, harpsichord and ancient music. He had his formation at the Music Conservatory of Quebec and finished with three fist prizes: organ, harpsichord and chamber music.

Founder member of the chamber orchestra Les Violons du Roy, he has toured with them in many occasions, in France, Germany, Belgium, Spain, Austria, England, the United States and everywhere in Canada. He has been invited three times to play with the New-World Symphony Orchestra in Miami, Florida. Recently he was guest soloist with the New York Philharmonic Orchestra in a Bach sinfonia and an organ concerto by G.F. Handel. Richard Paré has been heard many times on the Radio-Canada cultural network.

Richard Paré is the harpsichordist of the Quebec Symphony Orchestra and the organist titular of the Saints-Martyrs-Canadiens church in Quebec city.

RICHARD PARÉ

piano-forte | fortepiano

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Réalisation, enregistrement et montage / *Produced, recorded, and edited by:*
Anne-Marie Sylvestre

Enregistré les 26, 27 et 28 septembre 2007 / *Recorded on September 26, 27, and 28, 2007*
Salle Raoul-Jobin (Palais Montcalm), Québec (Québec) Canada

Responsable du livret / *Booklet Editor:* **Michel Ferland**

Graphisme / *Graphic design:* **Diane Lagacé**

Photo de couverture / *Cover photo:* © **Martin Girard, Shoot Studio**

Photos d'enregistrement / *Recording session photos:* © **Louise Leblanc**

Piano-forte construit en 1998 par le facteur américain Rodney Regier, inspiré d'un instrument du facteur autrichien Anton Walter.

Fortepiano built in 1998 by the American maker Rodney Regier, modeled on an original instrument by the Austrian maker Anton Walter.

